3. Se mettre en colère contre ses frères et soeurs spirituels.

Cette chute est en lien avec tous les frères et soeurs spirituels, qu’ils soient plus agé ou plus jeune que nous. La chute racine consiste à leur nuire avec colère physiquement, verbalement ou mentalement en leur adressant des propos dénigrant, en les frappant ou on leur apportant toute autre nuisance.

D’une manière générale, la fratrie spirituelle est celle de tous ceux qui sont engagé dans l’enseignement du Bouddha (tous les bouddhistes). Ceux qui possèdent l’esprit d’éveil forment la fratrie proches ; et ceux qui sont engagé dans le véhicule des mantras et tiennent leurs voeux relèvent d’une importantce particulière. Encore plus spéciaux sont les frères et soeurs adamantins (vajras), c’est à dire ceux avec qui on recu, du même Lama, l’intégralité des quatres initiations.

les différents composants pour une chute complète sont:

1. l’objet de l’offence doit être bien determiné en tant que frère ou sœur spirituelle (173)  
2. savoir que notre colère lui déplait,   
  
3. la colère doit se traduire physiquement ou verbalement,   
  
4, 5, 6. les trois composants suivants sont identiques à ceux vu précédement.

Acharya Bouddhajanapada distingue 5 types de frères (174) et soeurs spirituels alors que le Kalachakra en distingue 7 (175) : la fratrie distant que forment tous les êtres etc.  
Si l’offence est en relation avec le deuxième de ces 7 types, elle est plus lourde qu’avec le premier et ainsi de suite.

4. Abandonner l’amour.

(176) Il y a quatre facon d’abandonner l’amour : comme le temps que dure un dessin sur l’eau, comme celui d’un dessin sur le sable, comme le temps qu’il faut pour qu’une fissure dans le sol se remplissent d’eau et comme une pierre brisée ou un fruit tombé au sol et que l’on ne peut plus utiliser.  
Ces expemples expriment la variation de la durée pendant laquelle on délaissera l’amour.

Certains disent que seulement la durée mentionnée dans les deux derniers forment la chute même, cependant, au regard du sens, c’est le dernier cas, la chute qui ne peut pas être restauré qui forme la chute racine puisque c’est le rejet total d’une personne, le refus de l’aider et de l’amener à l’eveil.

les constituants de cette chute sont:  
1. l’objet (que l’on refuse d’aimer) est un être;   
  
2. avoir l’intention de ne jamais l’aider;   
  
3. ne pas avoir l’intention de purifier cette faute.

5. Perdre l’esprit d’éveil,  
C’est perdre son support semblable au jasmin (kunda).

Le Grand Commentaire du Kalachakra explique la nature de cette chute ainsi:  
« Ignorant quant à la telléité, perdre sa liqueur séminale en pensant que par le plaisir de l’union sexuelle on atteindra la bouddhéité revient à transgresser le voeux et constitue cette cinquième faute racine. »

Cela s’explique ainsi : puisque la racine de tous les accomplissements est l’esprit d’éveil relatif et l’esprit d’éveil ultime (177), que c’est par ces deux que s’accompliront les deux Corps sacrés (Dharmakaya et Rupakaya), et que le facteur causal du Corps sacré formel (le Rupakaya) est l’esprit d’éveil relatif semblable au jasmin, le perdre consitue l’essence de cette chute.

Les constituants de la chute compléte sont:  
1. ne pas posséder la grande sagesse qui connait la félicité de l’immuable télléité;   
  
2. penser à atteindre la bouddhéité en par la perte de la jouissance transitoire ;   
  
3. perdre sa semence autrement que pour l’utiliser en tant que substance d’initiation du mantra secret,   
  
4. en tant que moyen d’obtenir la félicité lorsque l’initiation secrète est conférée à autrui,   
  
5. en tant que pilule d’ambroisie ou pour d’autres usages. (178)